

MÉLANGES RELIGIEUX, SCIENTIFIQUES, POLITIQUES ET LITTÉRAIRES.

prêtres. Mgr. l'évêque, précédé de son chapitre, fermait la marche. La procession était escortée par des soldats du 4^e léger, et la musique de ce régiment exécutait, par intervalles, de graves symphonies.

Une fois le pieux cortège arrivé à Saint-Blan, M. l'abbé Guyon a raconté, avec son éloquence entraînante, les combats, les persécutions de l'Eglise militante ; il a montré la barque de Pierre, toujours agitée par les flots, toujours ballottée par le vent de la tempête, mais aussi toujours triomphante et reparaissant plus glorieuse, alors que ses ennemis la croyaient pour jamais engloutie. Ensuite, Mgr. l'évêque, après avoir donné sa bénédiction à la foule agenouillée, a été, suivi du clergé, déposer le corps saint dans la chapelle, toute remplie de lumières et de fleurs ; puis, à un salut solennel a succédé le chant du *Te Deum*, et, le clergé, s'étant retiré, les fidèles ont vénéré avec recueillement les reliques de leur nouveau patron.

—Les fouilles faites à Orléansville, pour l'installation des établissements français sur ce point, ont amené une découverte des plus intéressantes. Une ancienne église chrétienne a été retrouvée dans ses fondations et dans ses mosaïques intérieures : l'inscription ci-dessous, placée sur le seuil même de l'église, ne laisse pas de doutes à cet égard. La voici telle que quatorze siècles et plus nous l'ont léguée :

*Hic requiescit sanctæ
Memoria pater noster
Reparatus episcopus
Qui fecit in sacerdotium
Annos VIII menses XI et
Nos precessit in pace
Die undecima K. A. L. A. G. P.R.
O. V. N.C. CCC. XXX. et sexta.*

Ce qui s'explique ainsi :

“ Ici repose notre père Réparat, évêque de sainte mémoire, qui exerça huit ans et onze mois le sacerdoce, et qui nous a précédés dans la paix de Dieu le onzième jour des calendes d'août, l'an 430 de la naissance de Jésus-Christ.”

On pense que le cercueil qui contient les restes de saint Réparat auquel appartient cette inscription, se trouve dans l'emplacement de l'inscription elle-même ; mais au départ du courrier les fouilles n'avaient pas encore été poussées assez avant pour qu'on eût pu s'en assurer.

A la réception de cette nouvelle, transmise par M. le colonel Caveignac commandant la subdivision d'Orléansville, Mgr. l'évêque d'Alger s'est empressé de partir pour aller présider aux recherches qui pourraient avoir pour résultat de faire découvrir les reliques d'un des plus anciens évêques du pays et en même temps d'un des saints dont se glorifie l'Eglise.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des découvertes qui pourront avoir lieu, tant sur l'emplacement de l'église, que sur les autres points de la ville où des fouilles seront également faites.

ANGLETERRE.

—Le dimanche, 24 septembre, Mgr. l'évêque Mostyn donna la confirmation à 81 personnes tant enfants qu'adultes : parmi ces derniers se trouvaient plusieurs protestants nouveaux convertis.

—Le 25 septembre dernier une cérémonie très-intéressante eut lieu à Derby. 49 adultes protestants firent leur abjuration et embrassèrent la foi catholique. L'église ne pouvait contenir la foule des assistants, parmi lesquels se trouvaient un grand nombre de protestants.

ECOSSE.

Emeutes des Presbytériens libres. — Les membres de l'Eglise libre d'Écosse, n'ayant point encore de temples ouverts pour leur communion, et fatigués d'attendre la décision de l'assemblée des chefs, se sont portés à des violences, sur plusieurs points, contre les personnes et les temples de l'ancienne Eglise.

Il y a quelques jours, un soulèvement a eu lieu à Rosario. Les perturbateurs (hommes et femmes) ont entouré l'église et sonné la cloche avec violence. Les autorités étant arrivées, elles ont été reçues par une grêle de pierres et des hurlements. L'agitation était arrivée à un tel point, qu'on a dû envoyer chercher de la troupe à Gromay. Les soldats sont arrivés et ont dû répondre par des coups de pistolets aux pierres qu'on leur jetait. Enfin, les autorités et le détachement ont dû se retirer, dans la crainte qu'on n'eût à déplorer la mort de quelques personnes. Une femme a été arrêtée.

A Kosken, à Kiltearn, de semblables scènes ont eu lieu ainsi qu'à Aberdeen.

PRUSSE.

—On écrit d'Erfurth, le 21 septembre : “ Dans le courant de cette année, notre ville a été témoin du retour de six personnes notables au sein de l'Eglise catholique ; de sorte que depuis l'année 1840, nous avons eu le bonheur de voir trente de nos frères chercher dans la véritable Eglise un refuge contre les désespérantes théories rationalistes, nées de l'incredulité protestante...”

ÉTATS-UNIS.

Elections Episcopales. — Une personne très respectable et digne de confiance nous informe que dans une assemblée solennelle de la Sainte Congrégation de la Propagande du 18 septembre, il fut décidé que l'on supplierait Sa Sainteté de confirmer les nominations faites au dernier Concile Provincial de Baltimore, excepté celle du Vicaire Apostolique du territoire de l'Orégon, le membre de la compagnie de Jésus qui avait été désigné, ayant refusé d'acquiescer au désir du Concile. Les nominations seront comme suit :

M. Ignatius Reynolds, V. G. du diocèse de Louisville, pour être évêque de Charleston.

M. Wm. Tyler, V. G. de Boston, pour être évêque de Hartford, Connecticut ; nouveau diocèse.

M. John Fitzpatrick, pasteur de l'église de Ste. Marie, Boston, pour être coadjuteur de l'évêque de Boston.

M. John McCloskey, pasteur de l'église St. Joseph, N. Y., pour être coadjuteur de l'évêque de N. Y.

M. J. M. Henni, V. G. de Cincinnati, pour être évêque du nouveau diocèse de Milwaukee, Wisconsin.

M. Wm. Quarter, pasteur de l'église Ste. Marie, N. Y., pour être évêque du nouveau diocèse de Chicago, Illinois.

M. Andrew Byrne, pasteur de l'église de la Nativité, N. Y., pour être évêque chez Petit-Rocher, Arkansas.

M. F. N. Blanchet, V. G. de l'évêque de Québec et missionnaire des territoires de la Colombie et de l'Orégon depuis 1838, pour être Vicaire Apostolique de l'Orégon.

La personne qui nous donne ces nouvelles étant dans la confidence de la Ste. Congrégation nous n'hésitons pas à les publier, quoiqu'il puisse s'écouler quelques semaines avant que l'on reçoive les documents officiels.

Catholic Herald.

Puseyisme à New-York. — Nous tirons du *Courrier des Etats-Unis*, le fait suivant qui nous paraît d'un heureux présage pour l'avenir. Cette anecdote s'est passée à New-York dans le cours de septembre dernier. Voici la narration et les réflexions de ce journal.

Il s'opère en ce moment, dans l'ancien et le nouveau monde, un mouvement religieux sur lequel nous devons arrêter quelques peu notre attention.

Il y a longtemps que nous avons signalé les progrès remarquables que faisait le catholicisme au sein de la société américaine, et surtout dans les états de l'ouest qui sont le berceau d'un nouvel empire au milieu même de l'empire anglo-américain. Tandis que nous signalions ces progrès et que nous tâchions d'en expliquer les conséquences sur l'avenir social et politique de ce pays, la presse européenne ne signalait pas de moindres développements pris par le catholicisme au milieu de la société anglaise. Le protestantisme se trouvait donc, d'après ces remarques, attaqué, pressé simultanément dans son ancien et dans son nouveau berceau, dans l'ancien et le nouveau monde ; il était entamé dans la personne de ses pères et dans celle de ses enfants, dans son passé, son présent et son avenir.

Un fait éclatant est venu bientôt corroborer ces observations que des esprits aveugles traitaient de rêves et d'utopies. Une partie nombreuse, la partie la plus jeune, la plus éclairée, la plus viveac du clergé anglais, ayant à sa tête le docteur Pusey, a été tout à coup soupçonnée, accusée et déclarée coupable de tendances occultes vers l'église catholique romaine, ou du moins vers quelques uns de ses dogmes les plus importants. Nous ne voulons pas entrer ici dans l'analyse des doctrines du puseyisme : il nous suffira de dire que ses adeptes reconnaissent implicitement la papauté et l'insuffisabilité du chef de l'église, en l'avoyant comme le successeur de St. Pierre ; qu'ils reconnaissent explicitement la supériorité de la règle catholique sur la règle réformée, en déclarant que si le mariage ne rend pas le prêtre indigne celui qui vit dans le célibat est placé dans des conditions meilleures pour remplir sa mission d'abnégation et de divin sacerdoce ; qu'ils croient volontiers au purgatoire, à l'efficacité des prières adressées aux saints, etc. Cela n'empêche pas que les adeptes du puseyisme repoussent l'accusation d'apostasie, lancée contre eux par les réformés ; mais qu'importe les mots, quand les choses restent ?... De même que la providence n'a pas permis à l'homme de voir physiquement et tout à la fois devant et derrière lui, elle n'a permis souvent aux plus belles intelligences que de voir un côté des choses morales. L'homme pose un principe, et la providence se charge d'en tirer les conséquences, de même qu'elle nous laisse ensemercer le sol et qu'elle se charge d'en faire sortir le fruit. Le puseyisme, suivant nous, est un pas fait par le protestantisme vers l'église Romaine ; ce pas pourra être suivi d'un temps d'arrêt plus ou moins long, mais l'impulsion est donnée tôt ou tard elle reprendra son cours.

Cela est si vrai que ce grand mouvement religieux, qu'on pourrait appeler du nom de progrès en arrière, avait à peine renué le monde social européen que l'Amérique en ressentait le contre-coup. La persécution subie par le puseyisme en Angleterre, en a fait sortir soudain des rejetons sur le sol américain : c'est que la persécution est aux idées nouvelles ce que la rosée est aux plantes naissantes. Des controverses se sont donc immédiatement établies dans l'église réformée, et ces controverses ont dégénéré en guerre ouverte le jour où un adepte du Dr. Pusey, un jeune pasteur américain, M. Carey, a reçu l'ordination des mains de l'évêque de l'Eglise protestante épiscopale de New-York. Ce jeune pasteur écrivit entre autre chose que la séparation de Rome avait été un acte justifiable. Il fut signalé à l'évêque de ce diocèse, qui a nom Onderdonk, et celui-ci, après avoir entendu l'accusé et les accusateurs, donna raison au premier et lui administra les ordres sacrés. Deux prêtres de l'Eglise épiscopale, les docteurs Athorn et Smith, protestèrent contre cette introduction d'une brebis galeuse dans le berceau, en appelèrent au jugement du public, et se retirèrent de l'église. Cette scission fit un grand scandale.

Les scissionnaires trouvèrent de nombreux approuveurs, et, parmi ces derniers, figuraient l'évêque de l'Illinois et celui de l'Ohio. Les choses